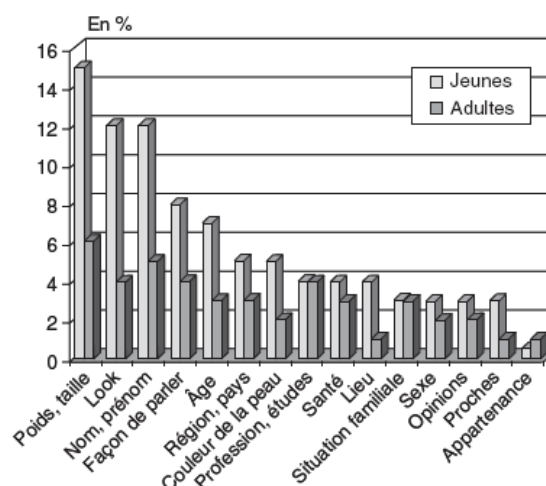


EXERCICES : L'ANALYSE DE DOCUMENTS

1 – L'analyse d'un histogramme

Graphique IV
Les causes des stigmatisations : le physique
et l'apparence d'abord



Lecture : pourcentage de citations par les jeunes (18-30 ans) et les adultes (plus de 30 ans) des causes de stigmatisation.
Champ : jeunes de 18 à 30 ans et adultes de plus de 30 ans.
Source : enquête Histoire de vie – Construction des identités, Insee, 2003.

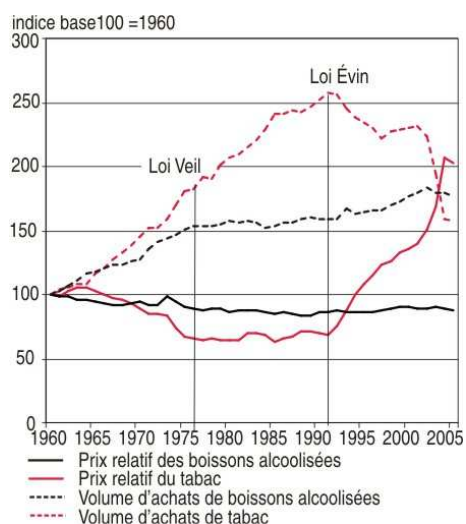
Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Faites une phrase avec le chiffre des jeunes de la colonne poids, taille.

Q3 – Quelles informations principales tirez-vous de ce document ?

2 – L'analyse de courbes et d'indices

Évolution des achats de tabac et de boissons alcoolisées en France



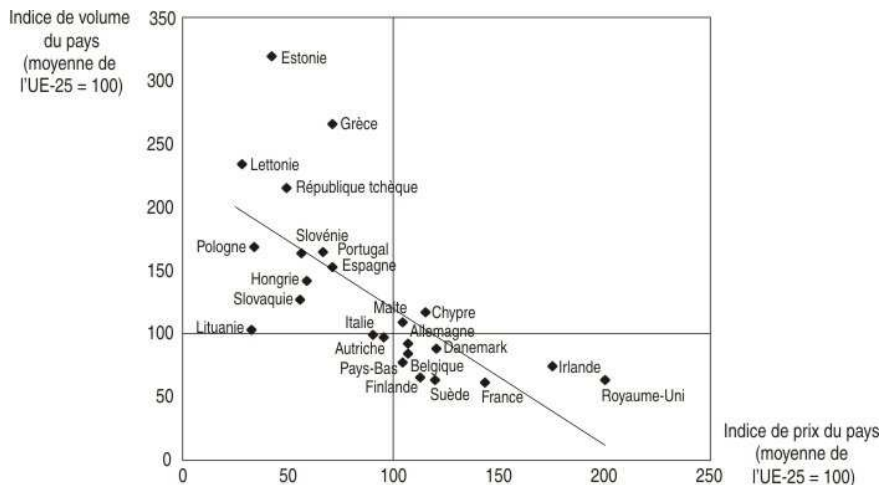
Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Faites une phrase avec 260 pour le volume d'achat du tabac

Q3 – Quelles informations principales tirez-vous de ce document ?

3 – L'analyse d'un nuage de points

Consommation de tabac dans l'Union européenne des 25 en 2004 (hors Luxembourg)



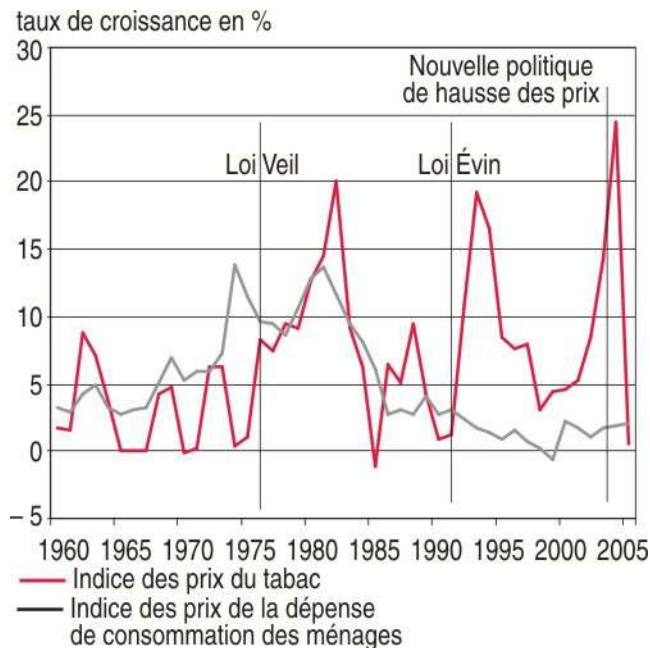
Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Faites une phrase avec le point correspondant à la France

Q3 – Quelle corrélation veut établir la droite qui relie les différents points ?

4 – L'analyse d'une courbe de taux de variation

Indice des prix du tabac depuis 1960



Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Faites une phrase avec la variation des prix du tabac entre 1982 et 1985

Q3 – Quelles informations tirez-vous de ce document ?

5 – L'analyse d'un tableau à double entrée

Origine et position sociale selon les classes sociales (hommes de 40-54 ans en milliers) en 2000

PCS du père \ PCS du fils	Classes dirigeantes	Classes moyennes	Classes populaires	Total
Classes dirigeantes	749	452	226	1 427
Classes moyennes	1 031	1 695	1 249	3 975
Classes populaires	1 410	3 636	7 925	12 971
Total	3 190	5 783	9 400	18 373

(Source : Insee, enquêtes emploi, 2000)

- **Classes dirigeantes** = Chefs d'entreprise, professions libérales, cadres supérieurs ;
- **Classes moyennes** = Artisans, Commerçants, Professions intermédiaires ;
- **Classes populaires** = Agriculteurs, employés, ouvriers.

Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Faites une phrase avec les chiffre 749 et 452 de la ligne classes dirigeantes

Q3 – Calculez le % de fils qui retrouvent la position sociale de leur père pour chaque classe

Q4 – Quelles informations tirez-vous de ce document ?

6 – L'analyse d'un texte

Le cerveau a-t-il un sexe ?

L'homme est le roi du créneau, la femme, la reine du fourneau. C'est, paraît-il, écrit dans les gènes, scientifiquement prouvé... et tellement rassurant pour notre société.

Vous êtes un homme, un vrai. Une bonbonne de testostérone avec du poil au menton. Vous savez faire un créneau du premier coup, vous lisez les cartes routières les yeux fermés, vous êtes rationnel. Un problème survient ? Vous cherchez la solution en silence. Vous feriez un sacré ingénieur. Atavisme hérité du chasseur préhistorique, vous voyez très bien de loin, mais, curieusement, vous êtes incapable de trouver le beurre dans le frigo. Vous ne savez pas faire deux choses à la fois (sauf boire une bière en regardant le foot à la télé) et, avouons le, vous n'êtes pas très doué pour communiquer. Quand vous n'envahissez pas un pays pour expliquer votre point de vue, vous parlez, certes, mais n'utilisez que sept mille mots par jour! Quant à vous, madame, vous êtes parfumée aux oestrogènes. Vous êtes multitâche, capable tout à la fois de travailler sur un dossier, de surveiller les devoirs des enfants, de préparer le dîner et de lire Télérama. Vous feriez une excellente secrétaire. Un problème survient ? Vous en parlez en mangeant du chocolat. Atavisme hérité de la femme préhistorique, qui gardait le nid, vous avez une vue panoramique excellente et très utile en période de soldes. De plus, contrairement aux hommes qui tournent la tête lourdement dès qu'un jupon passe à proximité, vous pouvez reluquer un joli mâle sans jamais vous faire repérer. Et si vous êtes nulle en matière de cartes routières, de créneaux ou de mathématiques, pour parler, vous êtes la plus forte: vingt mille mots par jour, de quoi faire passer votre homme pour une grosse truffe taciturne. Peu rationnelle, chère madame, mais relationnelle.

Mais ces comportements, d'où viennent ils ? Et pourquoi diable les femmes seraient elles capables de faire tant de choses à la fois ? Parce qu'elles utilisent leurs deux hémisphères cérébraux simultanément alors que le mâle bêta n'en utilise qu'un seul. On le sait depuis une étude de 1982 : le corps calleux qui sépare les deux hémisphères cérébraux est plus épais chez la femme et favorise la communication entre les zones du cerveau. Pourquoi bavarder t elle quand l'homme écoute pousser sa barbe ? Parce que l'hormone féminine, l'oestrogène, favorise l'activité verbale, selon Sally Shaywitz, de l'université Yale. Et parce que la femme utilise beaucoup plus l'hémisphère gauche, voué au langage, alors que l'homme préfère s'amuser avec le droit (représentation spatiale). Explication (pré)historique pendant que madame de Cro-Magnon papotait dans la grotte avec ses copines et rangeait les chaussettes sales en peau de bête, monsieur chassait fièrement le mammoth. Il a appris à se taire pour ne pas se faire repérer. Et à force de partir trucidier le dîner au fin fond d'une nature hostile, pendant des millions d'années, il a aussi appris à se repérer dans l'espace, à savoir que pour rentrer à la maison il fallait prendre à gauche après la grosse pierre, puis à droite, puis passer au dessus du néandertalien assommé à l'aller, puis trois fois à gauche...

Voilà, en bref ce que dit la science. Ou plutôt ce que les best seller disent de ce que dit la science. Car, ô divine surprise, à y regarder de plus près, cette science là a tout faux. Neurobiologiste et directrice de recherche à l'institut Pasteur, Catherine Vidal est en guerre contre les stéréotypes véhiculés ces dernières années dans les médias et l'édition : « Il faut désintoxiquer les gens de la bêtise ambiante ! J'en ai marre d'entendre toutes ces c... sur les cerveaux des hommes et des femmes ! » Il faut le savoir, et la neurobiologiste le crie haut et fort: la totalité des arguments cités plus haut, et repris en boucle dans les médias, sont réfutés depuis longtemps par... la science. La théorie de l'épaisseur du corps calleux de 1982 ? Invalidée en 1997 par une enquête sur deux mille personnes qui ne voit aucune différence entre hommes et femmes. La femme plus douée pour parler ? Une gigantesque étude menée en 2004 n'a révélé aucune différence entre les sexes concernant les capacités dans ce domaine. L'activité cérébrale de la femme à 90 % au repos ? L'étude date de 1980 et n'a jamais été confirmée. La théorie des hémisphères gauches (langage) et droit (représentation spatiale) ? Lancée dans les années 70, avant l'IRM, en pleine mode du yin et du yang, elle est complètement dépassée : l'imagerie cérébrale montre que les deux hémisphères fonctionnent en permanence en

interaction. Chez les deux sexes. La testostérone rend les hommes agressifs, et l'oestrogène, les femmes émotives et sociables ? Les récents progrès des neurosciences prouvent que l'être humain échappe à la loi des hormones : son cortex surdéveloppé, siège des fonctions cognitives les plus élaborées (langage, conscience, imagination...), n'est guère réceptif aux fluctuations hormonales, contrairement à celui des animaux. La préhistoire et ses atavismes ? Nous n'avons aucune trace de la répartition des tâches chez l'homme préhistorique. Le stéréotype de l'homme chasseur et de la femme au foyer est hérité du XIXe siècle. Claudine Cohen (la Femme des origines) a bien expliqué comment les imaginatifs scientifiques de l'époque ont calqué leur vision de la cellule familiale conservatrice du XIXe siècle sur la préhistoire, et combien ces représentations persistent aujourd'hui.

L'ancêtre des déterministes se nomme Franz Joseph Gall. Au XIXe siècle, ce médecin allemand invente la fameuse phrénologie, dont il ne nous reste justement que... la bosse des maths. En palpant vingt sept zones du crâne, Gall estime déjà pouvoir connaître la personnalité d'un homme. Ses théories deviennent vite un outil pour classer les humains selon leur race, leur sexe ou leur classe sociale. Dans les années 1850, le médecin français Paul Broca reprend les travaux de Gall. Il découvre le centre de la parole dans le cerveau. Et, fort de ce succès, croit pouvoir prouver la moindre intelligence des femmes en mesurant les écarts de poids du cerveau entre les deux sexes : le cerveau d'un homme est plus lourd de 181 grammes en général. « Il ne faut pas perdre de vue que la femme est en moyenne un peu moins intelligente que l'homme! » explique le chercheur. Depuis, on sait que le poids du cerveau n'a aucun rapport avec l'intelligence le cerveau d'Anatole France pesait 1 kilo, celui de Tourgueniev le double, et celui d'Einstein était plus léger que la moyenne (1,250 kilo). Mais les idées reçues ont la vie longue: en 1992, l'armée américaine a lancé une étrange enquête à partir de la taille des casques de six mille soldats et a conclu que la capacité crânienne était proportionnelle au QI. Inepties!

Alors, hommes, femmes, tous pareils ? Non, tous différents. « Grâce aux nouvelles techniques d'imagerie cérébrale, on sait que la variabilité individuelle l'emporte sur la variabilité entre les sexes », explique Catherine Vidal. C'est la grande découverte de ces dernières années : la plasticité du cerveau. Avec sa centaine de milliards de neurones plongés dans un bouillonnement électrique permanent, son million de milliards de synapses, il conserve nombre de ses secrets et continue d'alimenter les fantasmes. Mais on est sûr d'une chose: il évolue du berceau jusqu'au cercueil. Le bébé naît avec tous ses neurones, mais 90 % de ses connexions se feront dans les vingt années après sa naissance. Si les zones qui commandent la main gauche d'un violoniste professionnel ou celles de l'orientation dans l'espace d'un chauffeur de taxi sont surdéveloppées, difficile de l'imputer à un gène. L'expérience forge ce qui bourdonne sous nos fronts. Un jeune garçon sera mis très tôt sur un terrain de foot. Il développera son sens de l'orientation spatiale. Une petite fille habituée à rester à la maison dans une sphère consacrée à l'échange parlera plus vite. Dès sa prime enfance, l'être humain est inconsciemment imprégné d'un schéma identitaire auquel il doit se conformer pour être accepté par le groupe. On ne dit pas à une petite fille: « Que tu es costaud! » ou à un petit garçon : « Que tu es joli ! »

En définitive, on peut se demander pourquoi des Homo sapiens sapiens aussi évolués que nous peuvent bien se ruer sur ces best-sellers qui expliquent nos comportements par une biologie de bazar: « Le succès de ces théories de tient au fait qu'elles sont rassurantes, répond la neurobiologiste. Elles nous donnent l'illusion de comprendre et de nous sentir moins responsables de nos actes. » Monsieur, vous n'aurez plus d'excuses pour le beurre dans le frigo; madame, pour ces satanés créneaux. Le cerveau évolue. Entraînez le.

NICOLAS DELESALLE

Télérama 2978 – 7 février 2007.

Q1 – De quoi parle ce document ?

Q2 – Quels sont les arguments de la thèse naturaliste sur la différence des sexes ?

Q3 – Quels sont les contre-arguments ?

Q4 – Quelle leçon tirez-vous de ce texte ?